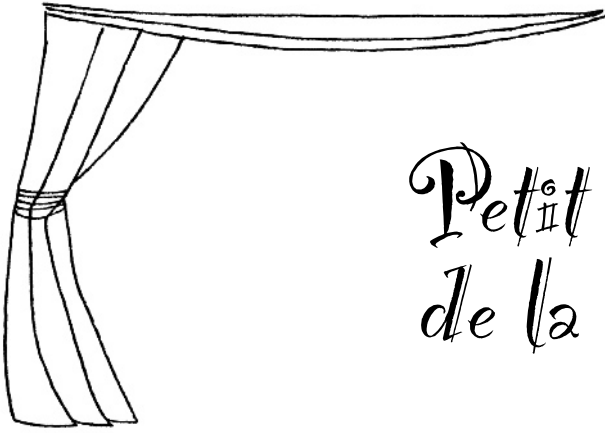




Petit théâtre de la liberté

Philosophons !

Le principe même de la philosophie, c'est de remettre en question toutes nos certitudes. Car nos certitudes ne sont que des opinions qui nous viennent de notre culture et que nous avons intégrées sans les réfléchir ni les mettre en doute.

Un concept comme celui de liberté se révèle, lorsqu'on le creuse, beaucoup plus compliqué qu'on ne le croie. Et la philosophie nous apporte à son sujet plus de questions que de réponses. Justement parce que l'important de la philosophie est là : prendre conscience de tout ce qui se cache derrière des réalités apparemment simples !

« Qu'est-ce qu'être libre ? Est-il possible d'être libre ? » est un questionnement qui traverse toute la philosophie. En y réfléchissant, on prend conscience de ce que nous sommes réellement : des êtres appartenant à une culture précise (qui nous enrichit mais aussi nous emprisonne), faisant partie d'une communauté d'hommes avec qui nous sommes liés par des lois et des conventions (qui nous protègent mais aussi nous brident), ayant eu une histoire familiale particulière (qui nous enrichit mais aussi nous limite)... et se retrouvant sur cette terre dans une enveloppe charnelle, qui nous permet d'agir physiquement et librement sur le monde, dans la limite de ses faibles moyens !

On ne se doutait pas que nous étions tout cela à la fois ! Si nous voulons gagner en liberté, il nous faudra pourtant tenir compte de tous ces paramètres !

Remarque : pour prolonger la réflexion, on relira avec profit la fable de La Fontaine « Le chien et le loup », ainsi que l'histoire d'Antigone chez Sophocle*.

* On pourra notamment la lire dans l'ouvrage de Michel Piquemal : *Fables mythologiques, des héros et des monstres*, éd. Albin-Michel Jeunesse, 2006.

8 ou 12 acteurs et plus
20 minutes environ
Dès 9 ans

Petit théâtre de la liberté

Cette pièce se déroule sous forme de petits sketches autour de citations clés de philosophes sur la thématique de la liberté.

Les personnages

- ◆ Un meneur de jeu.
- ◆ Un jeune homme
- ◆ Six garçons en jogging.
- ◆ Antigone.
- ◆ Créon.
- ◆ Deux gardes.

Le décor

- ◆ Un trône de roi pour Créon.

Les accessoires

- ◆ Une grosse pierre en carton-pâte.

Un meneur de jeu entre sur scène. Il pose des questions en direction du public, se déplaçant latéralement sur le devant de la scène.

LE MENEUR DE JEU

Qu'est-ce que la liberté ? Sommes-nous libres ? Êtes-vous libres ?
Qu'est-ce que la liberté ? Y avez-vous réfléchi, longuement, sérieusement, librement ? Qu'est-ce que la liberté ?

*Entre alors sur scène un jeune homme qui passe en sifflotant.
Le meneur de jeu l'interpelle :*

LE MENEUR DE JEU

Tiens, toi par exemple ? Es-tu libre ?

LE JEUNE HOMME

Quelle idée ! Quelle question ! Bien sûr que je suis libre ! Regarde je n'ai pas un boulet aux pieds ni des menottes aux poignets ?

Texte de **Michel Piquemal**, *Petites pièces philosophiques*.
© Retz, 2007.

LE MENEUR DE JEU (*lui désignant une grosse pierre posée sur la scène*)

Soulève cette pierre !

Le jeune homme essaie, souffle, peste, mais n'y arrive pas !

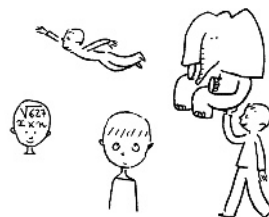
LE MENEUR DE JEU

Un peu de gymnastique, maintenant. Essaie donc de faire une roue parfaite...

Le jeune homme s'y essaie pitoyablement...

LE MENEUR DE JEU

Tu vois, tu n'es pas libre de soulever cette pierre ! Comme tu n'es pas libre de voler dans les airs, ni d'arrêter de manger durant un mois, ni de calculer mentalement la racine carrée de 627. Ta liberté s'arrête aux limites de ton corps, de ta force, de tes possibilités, de tes capacités mentales...



Un garçon en jogging traverse alors la scène en faisant des roues parfaites avec son corps... Entre chaque roue, il s'arrête pour s'adresser au public.

LE GARÇON EN JOGGING

« La vraie liberté, c'est pouvoir toute chose sur soi. » Montaigne. « La vraie liberté, c'est pouvoir toute chose sur soi. » Montaigne. « La vraie liberté... » (*Etc.*)

LE JEUNE HOMME (*au meneur de jeu*)

Je suis bien d'accord, mais tu joues là sur les mots. Car mis à part tout cela, je suis libre !

LE MENEUR DE JEU

Tu désires les belles chaussures de ton voisin de classe. As-tu le droit de les lui prendre ?

Tu aimerais embrasser une jolie inconnue qui passe dans la rue. As-tu le droit de te jeter sur elle ?

Tu voudrais bien venir au lycée tout nu, sortir de cours lorsque ça t'ennuie ?

La tête d'un de tes professeurs ne te revient pas ? Peux-tu le frapper sans problème ?

LE JEUNE HOMME

Non, bien sûr, il y a des lois ! Mais ce sont des lois avec lesquelles je suis d'accord, et que je respecte.

*Le garçon en jogging repasse. Il mime cette fois une démarche militaire.
Il peut d'ailleurs s'accompagner de roulements de tambours successifs.*

LE GARÇON EN JOGGING

« Sans lois, pas de liberté. » Jean-Jacques Rousseau. « Sans lois, pas de liberté. » Jean-Jacques Rousseau. « Je ne puis prendre ma liberté pour but que si je prends également celle des autres pour but. » Jean-Paul Sartre.

LE MENEUR DE JEU

Et pourquoi respectes-tu ces lois ?

LE JEUNE HOMME

Parce qu'elles me protègent aussi ! Sinon c'est à moi qu'on pourrait prendre mes chaussures. C'est moi qu'on pourrait frapper si ma tête ne revenait pas à quelqu'un...

Le garçon en jogging repasse.

LE GARÇON EN JOGGING

« Ma liberté s'arrête où commence celle des autres ! » « Ma liberté s'arrête... »

LE MENEUR DE JEU

Mais est-ce toi qui as fait ces lois que tu respectes ?

LE JEUNE HOMME

Non bien sûr, c'est la société, les députés du Parlement...

LE MENEUR DE JEU

Eh bien, suppose que la société décide par une loi que tous les gauchers doivent être mis en prison...

LE JEUNE HOMME

Mince, je suis gaucher ! Eh là ! Je ne suis pas d'accord !

LE MENEUR DE JEU

Tu n'es donc plus libre...

LE JEUNE HOMME

Si, je suis libre de me révolter, de m'organiser avec les autres gauchers afin de me défendre.

LE MENEUR DE JEU

Certainement, certainement ! Mais ce n'est pas toujours facile !